

## La grande guerre du Nord (1700-1721) : Fin de l'empire suédois et ouverture de la Russie sur l'Europe

### Introduction :

La grande guerre du Nord est un conflit mené par une coalition russe contre la Suède. Elle a duré entre 1700 et 1721 et s'est révélée particulièrement longue et éprouvante. Quels sont les enjeux géopolitiques de ce conflit et quelles conséquences a-t-il eu sur le rapport de force en Europe de l'Est ?

### Contexte :

#### *Empire suédois :*

La Suède moderne peut être remontée à sa christianisation au Moyen-Âge. Mais elle devient véritablement conséquente quand elle se libère de l'Union de Kalmar (confédération scandinave entre la Suède, la Norvège et le Danemark dominé par cette dernière). En 1523, les Suédois menés par Gustave 1er Vasa chassent les Danois, brisant définitivement l'union. Par la suite, l'église de Suède devient officiellement luthérienne. Gustave II Adolphe devient roi à 16 ans en 1611 et hérite de 3 guerres en cours. Malgré ce début de règne peu favorable, grâce à son génie militaire et ses réformes, il parvient à hisser la Suède sur le plan européen notamment avec son intervention à la guerre de Trente ans aux côtés des protestants en 1630. Au début, les protestants sont sceptiques devant les Suédois mais l'innovation militaire de Gustave Adolphe lui permet de remporter la bataille de Breitenfeld où il démontre l'efficacité de l'artillerie légère et de l'agressivité de la cavalerie sur le champ de bataille. Vu comme une légende par les protestants, le « Lion du Nord » mourra finalement à la bataille de Lützen en 1632 qu'il remporta. Surnommé le « père de la guerre moderne », il est considéré comme un des plus grands généraux par Napoléon notamment. La France interviendra en 1635 aux côtés des protestants. A la fin de la guerre, la Suède domine l'Allemagne avec la France. A la paix de Westphalie en 1648, la Suède récupère plusieurs territoires en Allemagne (une partie de la Poméranie). Fille unique de Gustave Adolphe, la jeune Christine de 6 ans lui succède, dont on assure la régence. Dégoûtée par son éducation luthérienne, elle abdique en 1654 au profit de son cousin Charles X. Elle quitte la Suède et se convertit au catholicisme. Cependant Charles X meurt 6 ans plus tard et son fils Charles XI n'a que 4 ans. Dans les années 1680, il réforme l'armée suédoise. En raison de la faible population du territoire, les soldats suédois seront plus centrés sur la qualité que la quantité. Nommés les Caroléens en l'honneur de leur roi, les soldats suédois sont les meilleurs de l'époque. Ils sont professionnels, très entraînés, très pieux (ils prient souvent et ont une notion de la mort différente que les autres soldats de l'époque = la mort au combat est préméditée par Dieu donc il est inutile de s'inquiéter pour savoir si la mort nous attend). Ils ont donc un moral très élevé et sont dévoués corps et âme au roi. De plus, il règne un fort esprit de camaraderie entre eux. Ils seront parmi les premiers à utiliser la baïonnette, arme nouvelle pour l'époque. Leur discipline et leurs innovations tactiques supérieures leur permettent de vaincre en infériorité numérique. Inspiré des tactiques de Gustave Adolphe, la technique « gån på » de choc en formations serrées se révèle redoutable pendant la grande guerre du Nord. A sa mort en 1697, Charles XI laisse à son jeune fils de 15 ans Charles XII un empire consolidé autour de la Baltique, agrandi de la Scanie, de l'Estonie, de la Livonie, de l'Ingrie et de la Carélie ainsi qu'une armée compétente et un trésor rempli. Le jeune roi est intrépide et fougueux, il instaure une monarchie absolue. Au tournant du XVIIIème siècle, la guerre approche, Charles XII, latinisé *Carolus Rex* va pouvoir jeter son dévolu...

#### *Russie des Romanov :*

Le tsarat de Russie descend de la grande principauté de Moscou, autrefois soumise aux Tatars. Débarrassée du joug tatar après la bataille de Koulikovo, Moscou prend rapidement l'ascendant sur les autres principautés russes. Ivan III conquiert Novgorod en 1472 puis les villes de Tver et Riazan.

Ivan IV dit « le terrible » étend le territoire russe vers l'Est. Il est le premier à se faire proclamer tsar, signifiant « nouveau César » et chef de la « Troisième Rome ». Il s'empare des khanats de Kazan (1552) et de Astrakhan (1556) ouvrant la Sibérie aux cosaques. Les cosaques sont des paysans fuyant le servage à la recherche de liberté et de conquête. Ce sont des cavaliers, bateliers et trappeurs, généralement au service du tsar qui étendent et protègent les frontières. Après la mort d'Ivan IV et de son fils Fédor Ier, la Russie tombe dans une crise de succession : les « Temps des troubles » qui résulteront par l'arrivée au trône des Romanov. Durant le XVII<sup>ème</sup> siècle, le territoire russe s'étend surtout vers l'Est en Sibérie et dans les steppes. La Russie reste exclue de la scène européenne, Pierre le Grand veut en faire une grande puissance européenne. Il veut occidentaliser la société russe et étendre le territoire vers l'Ouest mais la Pologne-Lituanie et la Suède font obstacle à un débouché sur la Baltique. Désireux de posséder une flotte puissante, Pierre le Grand veut créer une nouvelle capitale sur la Baltique, symbolisant la nouvelle ouverture de la Russie sur l'Europe. Un conflit avec les autres puissances d'Europe de l'Est semble donc inévitable...

#### Situation en 1700 :

Au tournant du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la Russie commence à forger des alliances avec le Danemark (Frédéric IV), vieil ennemi héréditaire de la Suède et le roi de Pologne-Lituanie, également prince-électeur de Saxe (Auguste II). La coalition veut tirer profit de l'inexpérience du jeune roi suédois Charles XII pour mettre fin au « *Dominium Maris Baltici* » suédois.

#### 1700-1709 : La Suède domine :

En 1700, la guerre est déclenchée par une triple offensive en Schleswig-Holstein (Danemark), en Livonie (Pologne-Lituanie) et dans les provinces baltes (Russie). Charles XII, apprenant la nouvelle, prend les devants. Il contourne le blocus danois et parvient à faire débarquer une armée qui fit le siège de Copenhague, surpris les Danois signent la paix et sortent de la guerre. Le premier ennemi écarté, Charles XII débarque ses forces en Estonie où les Russes font le siège de Narva. En plein hiver, les Suédois approchent des retranchements russes, là où Charles XII ne dispose que de 10000 hommes, les Russes sont 30000 devant le siège. Pierre le Grand, pensant qu'une attaque en plein hiver en sous nombre est peu probable, laisse le commandement du siège à un subordonné et rentre à Moscou gérer d'autres affaires. Bien que les Russes soient en supériorité numérique, ils sont bien moins efficaces que les soldats suédois, mal équipés et peu entraînés. De plus, le commandement est divisé avec les officiers russes qui refusent d'obéir aux officiers étrangers. Soudain le blizzard se lève et les Suédois deviennent invisibles aux yeux des Russes. Profitant de cette occasion, Charles XII ordonne l'attaque des positions russes. Totalement surpris et désordonnés, les Russes n'opposent qu'une faible résistance, leurs positions sont percées et bombardées. Le prince Dolgorouky refuse l'autorité du duc de Croy, amplifiant encore plus le chaos. Les Russes fuient et meurent noyés dans la rivière, le reste est capturé par les Suédois. Au total, 6000 Russes meurent, 20000 sont capturés et les Suédois récupèrent la totalité de l'artillerie du siège alors que les Suédois ne déplorent que 700 morts. La victoire est totale pour Charles XII et l'humiliation complète pour Pierre le Grand qui peine à conserver son pouvoir à Moscou parmi les nobles moscovites (les boyards) mécontents de ses réformes. Les Russes sont écartés pendant un temps mais au lieu de les poursuivre, Charles XII se dirige vers la Pologne-Lituanie. Il vainc les Saxons et les Polonais en traversant la rivière Daugava près de Riga toujours en sous effectifs. Charles XII s'enfonce en territoire polonais et s'empare de Cracovie après la victoire de Kliszow. Charles XII détrône Auguste II de Pologne-Lituanie et y place son candidat : Stanislas Leszczyński pour en faire une marionnette. Jusqu'en 1706, Charles XII va passer son temps à stabiliser la situation en Pologne-Lituanie, Auguste II continue à résister tandis que les Russes réattaquent les provinces baltes suédoises. A la bataille de Fraustadt, le général Rehnskiöld fait face aux Saxons et aux Russes commandés par Schulenberg. Les Saxons sont en surnombre et disposent d'artillerie alors que les Suédois n'en ont pas. Schulenberg est sûr de l'emporter mais Rehnskiöld dispose de plus de cavalerie. Les Suédois déclenchent l'offensive, l'infanterie attaque le centre saxon avec un feu intense tandis que la cavalerie attaque les positions russes à l'arrière dont Rehnskiöld a repéré la qualité douteuse. Rapidement les Saxons sont encerclés et perdent leur cohésion, c'est la

défaite. Schulenberg s'enfuit, les Russes et Saxons comptent 7000 morts et 7500 prisonniers tandis que les Suédois n'ont à déplorer que 400 morts. Suite à cette énième défaite, Auguste doit renoncer à la couronne de Pologne-Lituanie, accepter Stanislas Leszczyński comme roi mais il reste électeur de Saxe. Il se retire de la guerre et met fin à son alliance russe. Après ce coup d'éclat, Rehnskiöld est fait maréchal et Charles XII peut enfin se concentrer sur l'ennemi russe.

#### Bataille de Poltava et exil en territoire ottoman :

Au lieu d'opter pour la stratégie sécuritaire d'attaquer Saint-Pétersbourg, nouvelle ville que Pierre a fondée sur l'ancien site d'une forteresse suédoise, Charles XII veut attaquer le cœur de la Russie et s'emparer de Moscou, finissant la guerre d'un seul coup. Cette stratégie nécessitait des mois de préparation, étant donné la distance du trajet. Mais le jeune roi n'était pas connu pour sa patience, il commence à se diriger vers Minsk et la rivière Dniepr avec une force de 40000 hommes. Le Tsar, avec 70000 hommes peut théoriquement défier cette armée. Mais après le désastre de Narva, le Tsar ne sait que trop bien que c'est une erreur de ne se fier qu'aux chiffres. Il opte donc pour la politique de la terre brûlée, ne laissant rien aux soldats suédois pour se ravitailler. Les cavaliers russes harcèlent les Suédois et contestent leur traversée le long des rivières. La qualité des Suédois et les tactiques de Charles XII triomphèrent de ces petites batailles. Les Suédois sont de plus en plus épuisés, ils peinent à recouvrir leurs pertes alors que les Russes peuvent facilement remplacer leurs hommes. Malgré les difficultés, les vétérans suédois restent fidèles à leur roi et surmontent les épreuves. Voyant la situation s'aggraver, Charles XII envoya un message à Riga au général Lewenhaupt pour qu'il apporte des réapprovisionnements et des renforts. Arrivé à Mogilev, Charles reçut un message d'Ivan Mazepa, chef des cosaques ukrainiens. Mazepa avait servi la cour polonaise mais pris en adultère avec la femme d'un noble, il fut enduit de goudron et de plumes, puis attaché sur un cheval lâché dans la steppe. Il fut recueilli par les cosaques, et rapidement son caractère et ses qualités lui firent monter les grades jusqu'à devenir hetman, chef des cosaques. Habituellement, les cosaques combattent au service du Tsar mais Mazepa voulait un royaume indépendant et proposa une force de 30000 cavaliers à Charles. Cette offre le fit prendre la direction du Sud, abandonnant complètement Lewenhaupt. Sur les 30000 cavaliers promis, Mazepa n'en ramena que 1500, les cosaques ne voulant pas compromettre leurs relations avec le Tsar. Les renforts de Lewenhaupt furent attaqués par les Russes sur le trajet et il n'arriva qu'avec une fraction des renforts et des réapprovisionnements originaux quand il rencontra Charles. Sans grand renforts cosaques ou suédois, Charles leva le camp avec 24000 hommes alors que l'hiver approchait. Ce fut l'hiver le plus rude enregistré depuis les 500 dernières années, des parties entières de l'Europe gelèrent, même les barges de Venise furent piégées dans la glace. Beaucoup de Suédois moururent gelés dans leur sommeil. Charles se remet en marche dès le dégel du printemps et se dirige vers la forteresse de Poltava. Le siège commence en mai 1709 mais les Suédois, à qui il restait peu d'artillerie et de poudre n'étaient pas assez forts pour prendre la forteresse de front. Un jour, alors qu'il chevauchait à l'extérieur de la forteresse, le roi fut touché au pied par une balle perdue. Le projectile broya ses os et il faillit perdre son pied. Le Tsar arriva avec une force de 90000 hommes, Charles laissa le commandement de l'attaque au maréchal Rehnskiöld. Avec seulement 13000 hommes disponibles et une poignée de canons, les Suédois devaient faire face au camp russe très fortifié. La longue traversée à travers la Russie avait épuisé les Suédois et la seule possibilité de victoire était l'attaque surprise, s'ils réussissaient à capturer une grande partie des pièces d'artillerie dès le départ ils pourraient l'utiliser contre l'ennemi. Le 28 juin la bataille commence, malgré la surprise gâchée à cause d'une patrouille russe qui repéra les Suédois, l'attaque se passait bien. Mais rapidement les Russes purent s'organiser et contre attaquer, la défaite devint inévitable pour les Suédois qui tombèrent un par un sur le champ de bataille. Charles, installé sur une litière à cause de sa blessure vint malgré tout encourager ses soldats. Un boulet vint tuer 21 de ses 24 soignants. Lewenhaupt se précipita pour sauver son roi et beaucoup d'officiers perdirent leur vie en essayant d'amener Charles en lieu sûr. Lewenhaupt lui-même fut capturé en essayant de protéger la fuite. Avec 1500 hommes, Charles descendit vers le sud en territoire ottoman, mais l'armée de Pierre était sur ses talons. Un pacha local marchandisa sur le passage, ce qui lui fit perdre 800 de ses hommes mais il arriva finalement à la forteresse de Bender. Le sultan Ahmet III, grand ennemi du Tsar, accueillit

Charles en tant qu'invité personnel. Bientôt Charles cohabitera avec les janissaires et sera surnommé « Tête de fer » par les Turcs à cause de son fort caractère. Pendant ce temps, Pierre demanda au sultan de lui livrer Charles, ce que bien sûr il refusa. Trop confiant après sa victoire à Poltava, Pierre entra en Moldavie mais se retrouva piégé par une immense armée ottomane. Il parvint à sauver son armée en échange du libre passage de Charles jusqu'en Suède et la restitution d'Azov. Pour Charles ce n'était pas assez, il insista auprès du Sultan pour qu'il continue la guerre en Russie, mais Ahmet III n'avait rien à gagner d'une entreprise aussi coûteuse. Charles devenait de plus en plus gênant pour le sultan car il se mêlait de sa politique. Ahmet III pria Charles de rentrer en Suède puisqu'il en avait la possibilité, mais il refusa. Finalement, le 1<sup>er</sup> février 1713, son camp fut attaqué par des janissaires, n'ayant aucune intention de se rendre, il combattit aux côtés de ses compagnons et résista 12 heures avec 40 hommes seulement contre 1200 janissaires et 12 canons. Charles comprit que son temps chez les ottomans était révolu. Il retourne finalement en Suède en 1714, déterminé à continuer la guerre.

#### 1700-1721 : La Russie prend l'avantage :

Après la défaite des Suédois à Poltava, le Danemark, la Saxe et la Pologne-Lituanie reviennent dans la guerre contre la Suède. Le Riksdag, le parlement suédois à Stockholm se trouvait dans une situation précaire sans le roi. Charles XII interdit tout traité de paix et voulait continuer la guerre jusqu'à avoir récupéré tous les territoires suédois, une paix désavantageuse, même pour le bien de son peuple, était impensable pour ce monarque. Le pays souffrait de la guerre, l'argent et les hommes manquaient. Charles refusait les propositions d'alliance qu'on lui faisait, ne voulant pas dépendre d'autres puissances. En 1715, la Prusse et le Hanovre rejoignent la guerre contre la Suède. La Russie occupe les provinces baltes suédoises mais aussi la Finlande, la flotte russe opère des raids sur les provinces suédoises. Toujours désireux de continuer le combat et croyant qu'une bataille décisive puisse changer le cours de la guerre, Charles lance une campagne en Norvège. Fin 1718, il commence le siège du fort de Fredrikshald où il supervise le travail des soldats qui creusent les tranchées. Suspectant une sortie danoise, il monta sur la tranchée pour avoir une meilleure vue. Un officier français présent avec les Suédois lui dit : « Ce n'est pas un endroit pour votre majesté, les balles de mousquet et les boulets de canon n'ont qu'autant de respect pour le roi que pour le soldat commun ». Charles le repoussa simplement par un signe de main. Soudain, un bruit sourd se fit entendre dans la nuit, une balle a traversé le crâne du roi de part en part, le tuant sur le coup. Le règne de Charles XII prit fin, et les rêves d'un empire suédois avec lui. Aujourd'hui, on ne sait pas ce qui a tué le roi : accident ou trahison ? 3 autopsies ont été faites sans donner de résultat. Le corps du roi fut ramené en Suède, il est mort à 36 ans après 21 années de règne. La Suède poursuit la guerre encore deux années, n'acceptant pas les termes de la paix, mais elle la signe finalement en 1721 mettant fin à la grande guerre du Nord.

#### Conséquences :

La Suède sort de ce conflit avec de grandes pertes humaines et territoriales. À la suite de la paix, la Suède perd ses possessions en Allemagne et la Russie récupère ses provinces baltes (Ingrie, Carélie, Livonie et Estonie). L'empire suédois s'effondre en même temps que la monarchie absolue, la puissance suédoise dans la Baltique n'est plus. Les famines et les épidémies de peste ont ravagé le pays, on compte environ 200000 morts. Les raids de la flotte russe en Suède et en Finlande ont aussi été dévastateurs. Le grand gagnant de ce conflit est Pierre le Grand. Il est parvenu à réaliser ses rêves européens, il dispose de ports sur la Baltique et d'une toute nouvelle capitale : Saint-Pétersbourg qui lui permettra de s'étendre plus vers l'Ouest. Le ressentiment suédois envers les Russes aboutira par la suite à plusieurs guerres pour reprendre les provinces perdues qui n'aboutiront qu'à un affaiblissement. Le Tsar Pierre le Grand se fait proclamer empereur en 1721, les puissances européennes ne pourront compter sans la Russie sur l'échiquier politique. Désormais, la Russie est la puissance dominante en Europe de l'Est.

**Emmanuel JASLIER (Première 3), le 26 avril 2021**